Les Holothuries de Lesson (3e et dernière note).

Par Gustave Cherbonnier.

Dans cette dernière note, je donne la redescription de deux Holothuries rapportées par Lesson et Garnot : *Holothuria hilla* (Lesson) et *Aphelodactyla australis* (Semper), cette dernière espèce décrite antérieurement par Selenka sous le nom erroné de *Aplodactyla holothurioides* (Cuvier).

Holothuria hilla Lesson.

Holothuria hilla Lesson, 1830, p. 226, pl. 79 ; Ile de Borabora, Expédition Duperrey, MM. Lesson et Garnot, 1825 ; 1 ex.

l'Holotype, parfaitement conservé, est très plissé, très contracté et la longueur de l'animal vivant devait être au moins le double de celle de l'animal conservé. Sa forme est subcylindrique, avec l'anus légèrement effilé. Sa longueur est d'environ 100 m/m, sa largeur de 20 m/m. Le tégument est mou, épais, rugueux, de couleur blanc jaunâtre gardant par endroit des traces de coloration brune. Lesson dit, de l'animal vivant, que « la face supérieure est d'un gris légèrement rougeâtre, qui se dégrade sur les côtés, et le dessous est uniformément blanchâtre. Mais des bandes circulaires entourent de distance en distance le corps, et sont d'un gris rougeâtre plus foncé que celui du dos. La surface de cette Holothurie, sur tous les points de son épiderme membraneux extensible et très contractile, est hérissé de crochets papilleux, placés avec régularité, d'un jaune vif, qu'entoure à leur base un cercle d'un blanc satiné ».

Pieds ventraux petits, cylindriques, assez peu nombreux, disposés sans ordre sur les radius et les interradius. Ils sont terminés par une large ventouse soutenue par un énorme disque calcaire très réticulé.

Papilles dorsales petites, coniques, bien plus rares que les pieds ventraux mais, comme eux, dispersés sur les radius et les interradius. Elles possèdent une petite ventouse soutenue par un petit disque calcaire à réseau secondaire et à grandes mailles irrégulières.

La bouche est entourée d'une couronne de petites papilles coniques. Vingt tentacules jaunâtres, assez grands. Couronne calcaire petite mais bien calcifiée (fig. 1, *s*), à bord postérieur fortement ondulé ; les radiales possèdent une forte échancrure centrale à la partie antérieure alors que les interradiales sont triangulaires. Vésicules

tentaculaires courtes. Deux longues vésicules de Poli. Un canal hydrophore. Muscles longitudinaux bifides, larges, épais. Poumon gauche très développé. Il n'y a pas d'organes génitaux. Grand cloaque avec anus largement ouvert.

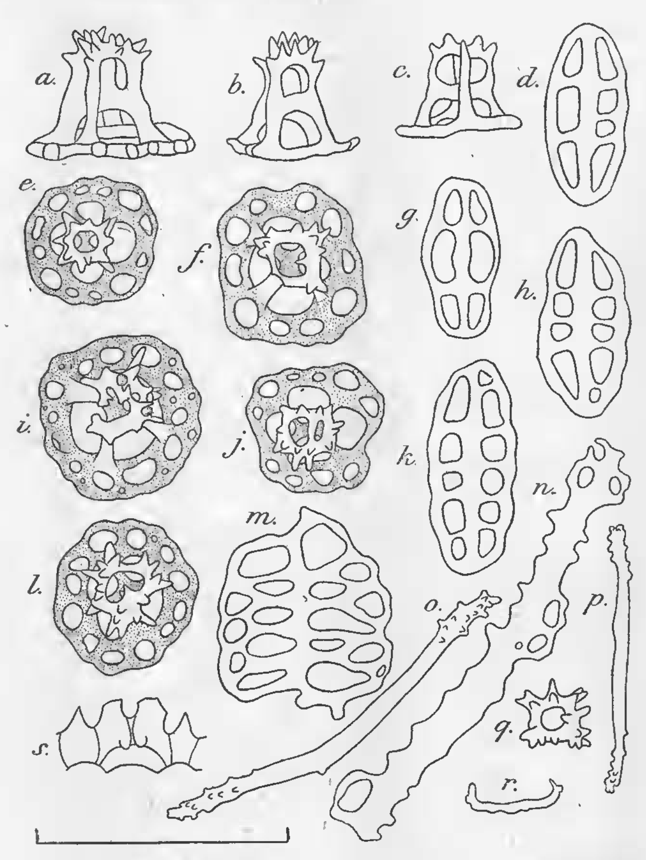


Fig. 1. — *Holothuria hilla* Lesson. *s* : × 4 environ ; *a-r* : à l'échelle 100.

Spicules. — Le tégument est bourré de corpuscules calcaires. Ce sont des « boutons », généralement à huit-douze larges perforations (fig. 1, *d*, *h*, *k*) et des « boutons » à six trous (fig. 1, *g*), mais ces derniers sont bien moins nombreux que les autres. Les tourelles sont assez basses ; leur disque est large, à bord légèrement ondulé ; il est percé de quatre trous centraux et dix-seize trous périphériques d'inégale grandeur (fig. 1, *e*, *f*, *j*, *l*) ; parfois, il existe de six à douze très petits trous supplémentaires situés près du bord, entre les trous périphériques (fig. 1, *i*) ; la flèche est à quatre piliers biperforés

(fig. 1, *a*, *b*, *c*) terminés par une couronne très épineuse percée le plus souvent d'un large trou central (fig. 1, *e*, *f*, *g*) ou de deux trous centraux (fig. 1, *j*) ; cette couronne peut devenir très irrégulière (fig. 1, *i*).

Les pieds ventraux et les papilles dorsales sont soutenus par des bâtonnets (fig. 1, *n*) et de larges plaques (fig. 1, *m*).

Les bâtonnets des tentacules, qui sont peu nombreux et petits, ne sont pas percés aux extrémités, lesquelles, par contre, sont souvent très épineuses (fig. 1, *o*, *p*, *r*).

Observations. — L'Holothurie que Théel (1886, p. 172, pl. VIII, fig. 10) a décrit sous le nom de *Holothuria monacaria* Lesson est certainement, en réalité, *Holothuria hilla* Lesson. En effet, la description de Théel concorde parfaitement avec celle de Lesson, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par le résumé suivant de la diagnose de Théel : la bouche est entourée d'un cercle de petites papilles ; les pieds ventraux sont plus nombreux que les papilles dorsales ; la ventouse des papilles est petite comparativement à celle des pieds, et il existe une grande différence de taille entre les disques calcaires des pieds et des papilles ; couleur en alcool : surface ventrale gris jaune clair, surface dorsale brun sombre, tirant sur le verdâtre, sauf les papilles et un cercle entourant leur base qui sont blanc jaunâtre. Quand l'animal est contracté, la surface dorsale donne l'impression d'être striée transversalement de brun et de blanc jaunâtre. Deux vésicules de Poli. Un seul canal hydrophore. Organes génitaux absents.

Enfin, on retrouve dans l'exemplaire de Théel les mêmes spicules que ceux rencontrés dans le tégument du type de Lesson.

Aphelodactyla australis (Semper).

Haplodactyla holothurioides Selenka, 1868, p. 115, pl. VIII, fig. 13-14 ; Waigiou, Expédition Duperrey, MM. Lesson et Garnot, 1825.

Haplodactyla australis Semper, 1868, p. 233.

L'holotype est fendu sur toute sa longueur et est partiellement éviscéré. Il mesure environ 95 m/m de long sur 28 m/m dans sa plus grande largeur. Sa forme est subcylindrique, la région anale étant légèrement effilée. Le tégument, lisse, apparaît uniformément de couleur brique ; en réalité, le fond est blanc, recouvert d'une multitude de petits points colorés.

Quinze très petits tentacules, formés chacun d'une unique vésicule blanchâtre, translucide. Couronne calcaire très haute (fig. 2, *h*), dont les radiales portent postérieurement deux courts prolongements. Il n'y a pas de muscles rétracteurs du pharynx. Muscles longitudinaux rouge vineux, de 9 m/m de large, séparés en deux par un profond sillon grisâtre. Vésicules tentaculaires longues, blanchâtres,

translucides. Un canal hydrophore terminé par un gros madréporite spongieux. Une longue vésicule de Poli, mince, cylindrique. Gonades formées de très nombreux tubes très longs ; le canal génital débouche dans l'interradius dorsal, à environ 3 m/m à l'extérieur de la couronne tentaculaire. L'intestin est de couleur brique. L'anus est entouré de cinq canaux béants, ce qui semble indiquer la présence de cinq

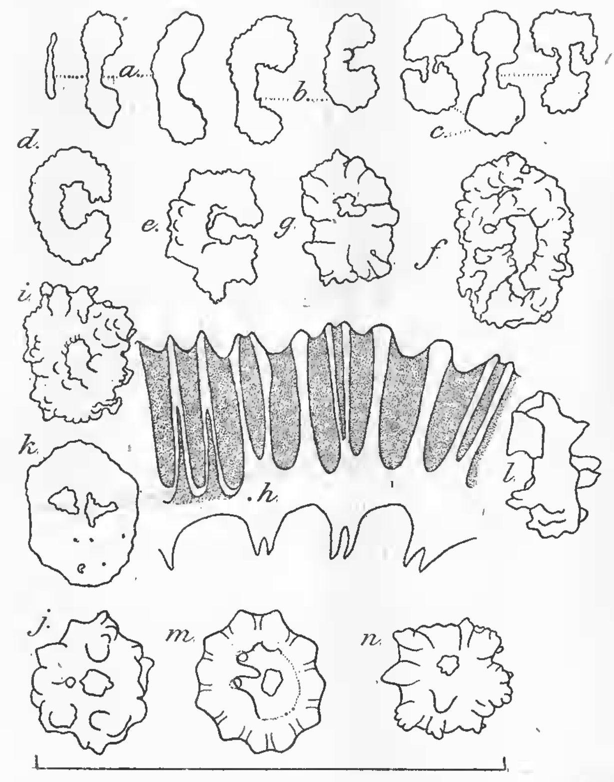


Fig. 2. — *Aphelodactyla australis* (Semper). *h* : × 4 environ ; *a-g*, *i-n* : à l'échelle 100.

papilles anales. D'après Selenka (pl. VIII, fig. 13), le poumon gauche se divise en deux rameaux alors que le poumon droit est simple.

Spicules. — La plupart des spicules sont corrodés. Je les figure quand même, car ils donnent une indication suffisante sur leurs formes et, surtout, leurs dimensions.

Les spicules sont relativement nombreux et se rencontrent dans tout le tégument. Ils se présentent, comme figurés par Selenka

(pl. VIII, fig. 14), sous forme de bâtonnets (fig. 2, *a*) pouvant prendre la forme d'un C (fig. 2, *b*, *d*, *e*) ou d'un 8 à bords très irréguliers (fig. 2, *c*). On rencontre aussi de nombreuses grandes plaques plusieurs fois perforées, à bords fortement échancrés et à surface très

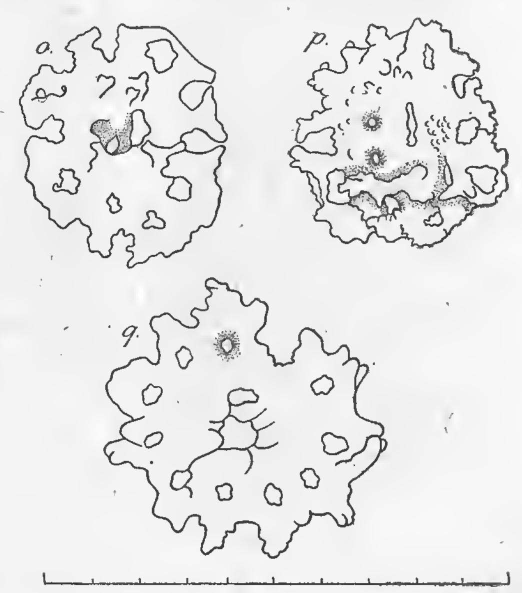


Fig. 3. — *Aphelodactyla australis* (Semper). *o-q* : à l'échelle 100.

tourmentée (fig. 3, *o*, *p*, *q*), ainsi que de petites plaques plus régulières, percées d'un ou deux trous centraux (fig. 2, *f*, *g*, *i*, *k*) et dont les deux faces sont hérissées d'aspérités (fig. 2, *l*). Dans la région anale, ces petites plaques sont bien conservées (fig. 2, *j*, *m*, *n*).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.